

# Participez au repérage des micro-algues !

Le programme, financé jusqu'en 2016, associe des laboratoires spécialistes des milieux marins : l'I.F.R.E.M.E.R, le C.N.R.S, la Station Biologique de Roscoff et le L.E.M.A.R à Brest (Laboratoire des sciences de l'Environnement MARin) ainsi que le C.R.P.C.C. (Centre de recherche en psychologie, cognition et communication) à Rennes.

Il intègre également les associations Cap vers la nature, basée à Fouenant et le R.I.E.M (Réseau International des Éco-Explorateur de la Mer), basé à Bignan, dans le Morbihan, « *qui font un travail formidable* », nous indique Virginie, et permettent de faire le lien entre les équipes de scientifiques et le terrain.

## **Pourquoi faire appel au public ?**

Les phénomènes d'efflorescence sont des proliférations de micro-algues spectaculaires qui donnent à l'eau de mer une apparence inhabituelle (une coloration verte, brune, rouge ou une présence abondante de mousse). Ce phénomène pouvant être localisé et de courte durée, il est important de faire participer le public qui sont souvent les premiers témoins. « *La personne pourra signaler ses observations et dans la mesure du possible faire des relevés qui seront essentiels aux recherches* », nous explique Virginie.

En effet, la biodiversité des espèces de micro-algues et les mécanismes biologiques associés à la formation des efflorescences sont encore mal connus. Mais, « *leur formation est un phénomène naturel. Le phytoplancton a un cycle de vie rapide de l'ordre de la journée selon les espèces. Il s'agit d'une groupe très diversifié d'un point de vue taxonomique puisqu'il comprend environ 20 000 espèces distribuées dans au*

*moins huit classes taxonomiques ou embranchement. En comparaison, les plantes supérieures comprennent plus de 250 000 espèces dont la plupart sont comprises dans une seule classe », poursuit Virginie.*

Faire participer le public, c'est aussi le sensibiliser ! À l'instar d'autres programmes de sciences participatives, la démarche permet aussi « *de faire connaître le phytoplancton aux citoyens.* » ajoute Virginie.

De plus, les périodes de recherches scientifiques qui nécessitent de nombreuses données, observations, relevés, identifications ou encore analyses peuvent être très longues. Dans ce programme, les citoyens observent dans l'immédiateté. « *Il ne s'agit pas de leur donner à faire le travail des scientifiques,* » insiste-elle. « *Mais les données récoltées seront précieuses.* »

### **Comment s'y prendre ?**

Avant toute chose, les citoyens curieux sont invités à se rendre sur le site (<http://www.phenomer.org>) pour en savoir plus. En effet, « *il ne faut pas confondre les micro-algues avec les phénomènes de marée verte, qui sont des macro-algues* », précise Virginie.

Pour le reste, il y a deux manières de signaler une observation :

- soit sur le site : <http://www.phenomer.org/Participer/Je-communique-mon-observation>. Les personnes remplissent un bulletin, dans lequel sont à renseigner, entre autres, le lieu de l'observation.
- Soit par téléphone, au 02 98 22 44 99, un répondeur permet de recueillir le témoignage qui servira à remplir, par la suite, le bulletin de l'observation en question.

Une équipe de permanents, dont le nombre varie entre 1 à 3 personnes, se relaie pour répondre aux questions et récolter les informations transmises. *« Le but est de déployer les moyens d'agir le plus vite possible. Ainsi, si l'observateur est à bord d'un bateau, on pourra lui demander d'effectuer un prélèvement d'eau. Si l'observateur est déjà rentré chez lui, on pourra demander à nos partenaires d'envoyer quelqu'un sur les lieux pour le faire »* conclut Virginie.

L'année dernière, une quarantaine d'appels ont été enregistrés et quinze d'entre eux ont été considérés comme des efflorescences. *« Nous rendrons compte de nos conclusions sur les raisons qui incitent les citoyens à effectuer des signalements à l'échéance du projet Phenomer grâce au travail du C.R.P.C.C»*, nous rapporte Virginie. À l'heure actuelle, une trentaine d'appel ont été enregistrés et la majorité d'entre eux correspond à des efflorescences. Un nombre de données en croissance, mais encore trop faible pour pouvoir être analysé statistiquement.

L'opération se déroule tout au long de l'année jusqu'en 2016.

Plus d'infos :

<http://www.phenomer.org>

<http://www.cap-vers-la-nature.org/>

<http://riem-asso.com/>

